

Rouge Delta
présente

DU SUCRE SUR LES MAINS

Nantes et le commerce esclavagiste

PARTENAIRES : FONDATION POUR LA MEMOIRE DE L'ESCLAVAGE,
VILLE DE NANTES, DILCRAH, DRAC CENTRE VAL DE LOIRE
RESIDENCE LOUHENRIE, POL'N



Note d'intention

Du Sucre sur les Mains est un spectacle de théâtre pour les élèves à partir du CM1, qui les plonge dans l'histoire de l'esclavage, et du rôle prépondérant que la France y joua, avec pour exemple la ville de Nantes.

Depuis plusieurs années, un travail de mémoire permet aux jeunes générations de prendre connaissance de cette partie de notre Histoire. C'est dans la continuité de cette démarche que nous souhaitons intégrer notre création.

Nous, artistes, souhaitons apporter aujourd'hui notre pierre à l'édifice en proposant une approche sensible et complémentaire des programmes scolaires.



"L'Histoire d'avant, personne au sein de la famille ne la savait, personne ne connaissait la préhistoire, quand des hommes n'avaient pas encore été enduits de la couleur, coulés dans l'ombre, comme jetés au fond d'une fosse, l'Histoire commence dans cette obscurité que le jour ne viendra jamais éclairer tant elle est épaisse[...]"

Ecrits pour la parole, Léonora Miano

Rouge Delta est un tout jeune regroupement qui a vu le jour en août 2020 à Nantes. Il se crée sous l'impulsion de Lucie Monziès et Méliné Ter Minassian, pour permettre la création *Du Sucre sur les Mains*. Rajai Bimbo et Gabriel Um les ont rejoint pour cette première création.



► Lucie MONZIÈS - mise en scène et jeu

Lucie Monziès initialement éducatrice spécialisée, se forme au conservatoire de Nantes en cycle professionnel de théâtre de 2016 à 2018. Depuis, elle multiplie les expériences en cinéma avec Stéphane Demoustier, collabore sur les pièces d'Ulrich N'Toyo, Cloé Julien-Guillet et *Le Bruit des Cloches*, en tant que metteuse en scène, interprète et performeuse. Elle mène aussi divers ateliers auprès d'amateurs de tout âge. Parallèlement elle développe ses propres projets d'écriture et de mise en scène, en théâtre, Radio-Cabane, premier cycle de Rut, et en performance, Place Royale.



► Méliné TER MINASSIAN - mise en scène et jeu

Après l'obtention d'une licence en lettres, Méliné performe en Arménie auprès du collectif Queering Yerevan. Puis elle se forme à l'Ecole Jacques Lecoq, et à l'école Philippe Gaulier à Paris. Elle rejoint alors le collectif arméno-turc Beyond Borders en Arménie, à Bratislava et à Berlin, en tant que comédienne et metteuse en scène. Avec la plasticienne Anna Barseghian, elle écrit et joue la pièce *Güle çok güzel*, présentée à Istanbul lors du centenaire du génocide arménien. Aujourd'hui elle écrit et crée une pièce sur la transmission des grands-mères et monte avec Lucie Monziès la pièce *Coca Life Martin 33cl*.



► Gabriel UM - mise en scène et jeu

Gabriel UM, danseur hip-hop d'origine, s'exprime à travers différents médiums : danse, écriture, déclamation, musique, vidéo, arts plastique, ... Il est membre fondateur du Collectif 1.5 dans lequel il est co-porteur du projet de formation 9.0 et directeur artistique du festival Balades Urbaines. Actuellement, il travaille en tant que chorégraphe sur ses deux premières créations *Candide 1.1* et *Candide 1.6*. Il est danseur interprète dans les compagnies Chute libre, Engrenages, intervenant pour la compagnie Amala Dianor, et développe un projet musique et danse avec François Ripoché.



► Rajai BIMBO - collaboration artistique

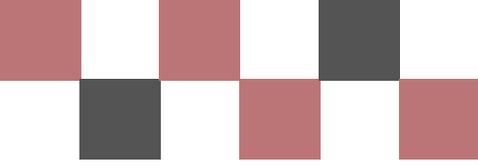
Rajai Bimbo a grandi aux États-Unis. Après des études d'anthropologie, il part au Niger travailler dans une ONG pour la scolarisation des jeunes en situation d'handicap. Arrivé en France en 2011 il fait un Master de didactique et linguistique d'anglais à Rennes 2 où il suit les cours de danse contemporaine de Pascale Chaussy. Il pratique la danse africaine contemporaine avec la compagnie *Le Son Mat* de Richard Anegbé. Il est le chorégraphe de *Dance Dance Dance* pour le Premier Dimanche aux Champs Libres. Aujourd'hui il utilise le théâtre et la danse dans l'animation et pour enseigner les langues.

Note pédagogique

► Avant le spectacle

Dans *Du Sucre sur les Mains*, nous ne souhaitons pas aborder l'histoire en tant qu'expert.e.s, mais partager avec le public le cheminement de nos recherches. C'est pourquoi il n'est pas nécessaire que les élèves soient sensibilisés en amont ou connaissent en détails l'histoire de l'esclavage. Nous retraçons devant eux notre recherche mais aussi le parcours des esclavagistes nantais. Ainsi, nous intégrons dans la mise en scène et partageons avec eux la variété des documents qui ont nourri notre exploration : extraits de journaux de bord de navires esclavagistes, interviews de passant.e.s, analyses d'historiens, textes littéraires, chants... Ces documents sont parfois présentés de manière théâtralisée, en incarnant les personnages qu'ils convoquent, parfois de manière brute, en tant qu'archives.





► Pendant le spectacle

S'il nous arrive d'incarner des personnages, nous jouons aussi parfois nos propres rôles d'individus qui, pour différentes raisons personnelles et politiques, sont touchés par l'Histoire de l'esclavage. Ainsi, sont mises en scène les découvertes que nous avons faites au gré de nos recherches, nos questions restées sans réponses, mais aussi nos différences de point de vue et sur la façon dont nous les représentons. Notre ton est tour à tour critique, pédagogique, et parfois poétique, émotionnel, au travers de la danse, de la voix de la littérature ou encore à travers le chant.

De plus, il nous importe de donner des éléments qui permettent de comprendre l'aspect économique du commerce triangulaire. C'est pourquoi des carrés de sucre sont disposés dans la salle. Ils serviront de monnaie entre le public et nous interprètes, afin de symboliser la vente des marchandises qui constituaient l'économie de la traite des esclaves. Les spectateur.rices pourront également appréhender avec leur propres sens la matérialité de ces échanges commerciaux en touchant, sentant et voyant des échantillons de marchandises.

► Après le spectacle

Dans un deuxième temps et de manière systématique, une discussion a lieu avec les élèves. Il ne s'agit pas d'un échange autour du spectacle, mais d'instaurer un réel dialogue sur la question de l'héritage de l'esclavage. C'est tout l'enjeu de la mise en scène : permettre, par une spatialité qui facilite l'échange et par un effet de miroir tendu aux élèves, qu'ils se questionnent à leur tour sur leur savoir, sur les répercussions actuelles de l'idéologie esclavagiste et sur ce qui serait envisageable pour le futur.

L'histoire n'est pas le passé.

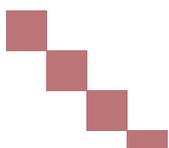
C'est le présent.

Nous portons notre histoire avec nous.

Nous sommes notre histoire.

Si nous prétendons le contraire, nous sommes littéralement des criminels.

James Baldwin



Fiche technique

Public : à partir de 9 ans

Jauge : à partir de 20 personnes

Espace scénique : 5x8, extérieur ou intérieur. Si intérieur en dehors de la salle de classe avec le mur du fond vide.





CONTACT

Rouge Delta :

diffusion : Noémie Chalopin - 06 99 53 69 22

coordination : Lucie Monziès - 06 15 17 98 87

contact.rouge.delta@gmail.com

Production déléguée Kraken / Plateforme coopérative

Pol'N, 11 rue des Olivettes 44000 Nantes

Association Loi 1901

N°SIRET : 807 710 843 00028

Code APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur du spectacle : 2/1080687